

Excellence!



28 enseignants, en relation avec les étudiants et les agents administratifs et techniques de l'école, se sont réunis ces dernières semaines et manifestent aujourd'hui leur inquiétude face au fonctionnement dégradé de l'ENSAD. Cette inquiétude est d'autant plus grande que nous espérons que le changement de Direction mettrait fin à l'arbitraire, à des pratiques néfastes de cour et d'influence et replacerait la concertation et la réflexion collective sur la qualité de l'enseignement au cœur des préoccupations de nos instances.

Or, loin d'arranger la situation, ce changement, sous couvert d'une gestion strictement technique et administrative, joue une partition qui privilégie une politique « d'image autoproclamée » souvent bien loin des réalités pédagogiques, ainsi qu'un exercice du pouvoir ignorant les vertus de l'écoute et du débat.

Nous souhaitons ainsi affirmer que l'Excellence que nous revendiquons passe prioritairement par un travail sur la nature des formations que nous délivrons et sur une vie collective réellement démocratique.

Dans ces conditions, notre premier souhait est que les instances de pouvoir de l'École puissent jouer pleinement leur rôle.

Le CER¹ devrait être respecté et renforcé dans sa mission : une réflexion interrogeant la place et le rôle d'une grande école de création dans les perspectives d'évolutions contemporaines et futures de nos sociétés (ce qui est loin de se résumer à une adaptation aux débouchés fournis par l'industrie et notamment les marques de luxe). Il n'en est rien : le CER entérine des décisions arbitraires prises en dehors de son cercle. Cela n'est pas le fait du hasard : sous couvert d'efficacité, de nouvelles pratiques managériales conduisent à instrumentaliser les instances. Le collège des coordonnateurs subit quand à lui de profonds déséquilibres d'influences et ne porte plus comme cela devrait l'être la parole de l'ensemble du corps enseignant, dans sa diversité. Des secteurs ne sont pas écoutés, d'autres bénéficient d'une écoute systématiquement complaisante de la Direction. Un climat délétère s'exprime par une lutte de camps entre petits chefs, qui trouve parfois des prolongements à l'intérieur de chaque collège. La Direction des Études est fantomatique. La confiance rompue et sans objectif particulier, les enseignants, souvent repliés sur eux-mêmes n'ont plus aucune vision d'ensemble de ce qui est souhaité : un projet d'École qui associe et mobilise toutes ses composantes. Les étudiants ressentent profondément ce malaise et le disent. Il suffirait d'ailleurs de les écouter pour prendre la mesure du malaise et de leurs déceptions.

Nous estimons que cette situation est indigne et qu'elle contredit cette valeur d'excellence sans cesse répétée mais désincarnée. Indigne des moyens humains et matériels qui sont les nôtres, indigne de la place que notre École doit occuper dans la formation des jeunes artistes en France, indigne de l'histoire dont nous sommes les héritiers et qui forgeât la réputation de l'Ensad.

Indignés (exaspérés ?) par cette situation sur laquelle nous n'avons pas prise, nombre d'entre nous ont décidé d'adhérer à des syndicats et de constituer une intersyndicale. Syndiqués et non-syndiqués se réunissent désormais régulièrement pour travailler et devenir force de proposition*.

Le 25 janvier 2011, le collectif et l'intersyndicale CFDT, CGT, SUD ou 28 enseignants indignés.

1 : CER : Conseil des Études et de la Recherche

ce que l'on entend autour de nous :

Le collège des coordonnateurs est quasiment devenue l'unique instance de pouvoir dans l'École. Les coordonnateurs sont-ils élus pour décider de tout ou pour coordonner? Certains d'entre eux oublient que leur rôle n'est que représentatif et n'informent pas le collège dont ils sont issus, d'autres oublient qu'ils ne représentent qu'un seul secteur de l'École et entendent définir la politique générale de l'établissement, hors de leur champ de compétence. Le CER ne sert plus qu'à entériner des décisions prises au Collège des Coordonnateurs et a perdu son rôle moteur dans la définition de la pédagogie. La commission de recrutement ne rend plus publiques ses décisions, notamment en termes d'avancement. Des pressions sont exercées lors des élections de représentants ou lors des commissions de

recrutement. Des postes d'enseignement sont reconvertis en poste administratifs sans explication, des postes d'enseignement glissent d'un secteur à l'autre sans justification. Les commissions sont mal préparées en amont : les documents de travail sur les sujets à l'ordre du jour sont remis au dernier moment, sans laisser de temps aux élus d'en prendre connaissance. Les choses ne sont pas meilleures en aval : la communication des comptes-rendus est tardive parfois inexistante et souvent sujette à caution sans distinction entre les sujets simplement abordés et les décisions réellement votées. Pluridisciplinarité ? Vœux pieux ou réalité ? Salaire : Le passage à l'échelon supérieur n'est plus automatique. Qui décide de quoi ? Est-ce le fait du Prince ?

Etc...

*Nos réunions sont ouvertes à tous, techniciens et enseignants, personnel administratif, syndiqués ou non